

Une jeune femme poursuit des médecins pour lui avoir retiré ses « seins en bonne santé » à l'âge de 18 ans



Par Zachary Stieber

[Source : epochtimes.fr]

Une Américaine a intenté un procès aux médecins qui lui ont prescrit de la testostérone alors qu'elle était mineure et qui lui ont enlevé les seins à l'âge de 18 ans.

Prisha Mosley, 25 ans, affirme que les médecins ont commis une escroquerie et une faute médicale avec ces actes, qui étaient fondés sur des affirmations selon lesquelles ils aideraient à résoudre des problèmes de santé mentale tels que la dépression.

« Les défenseurs ont menti à une jeune adolescente vulnérable, victime d'une agression sexuelle et souffrant d'une déficience et d'un handicap psychologiques graves, et ils lui ont caché des informations cruciales », peut-on lire dans la plainte déposée en Caroline du Nord.

« Au lieu de lui fournir un traitement compétent pour sa dépression, son anxiété, ses idées suicidaires, son automutilation et son trouble de la personnalité limite émergent, ils l'ont convaincue que le fait de changer son corps pour ressembler au sexe opposé résoudrait ses handicaps mentaux considérables qui la tourmentaient depuis des années. »

Les médecins ont maintenu Prisha Mosley sous testostérone alors que ses problèmes mentaux ne s'atténuaient pas. Des conseillers lui ont ensuite recommandé de subir une ablation des seins dans le cadre de ce qu'ils ont appelé son « chemin vers la réalisation de soi ».

Les seins de Prisha Mosley ont été enlevés par le Dr Eric Emerson, un chirurgien plasticien, en 2016.

Les documents qu'elle a signés indiquent qu'il s'agissait d'une « réduction mammaire » destinée aux femmes à forte poitrine, mais que les seins ont été entièrement enlevés. Aucun texte n'indiquait que l'intervention était irréversible.

Aujourd'hui, Prisha Mosley ne peut pas allaiter un enfant et risque de ne pas pouvoir tomber enceinte en raison des effets secondaires de la testostérone et de l'ablation des seins.

Selon Prisha Mosley, les défenseurs ont dissimulé des informations sur les effets secondaires possibles dans le but de gagner de l'argent et de renforcer leurs références. Le Dr Emerson, par exemple, a déclaré que sa première opération « d'affirmation du genre » avait été pratiquée sur Prisha Mosley. Peu après l'opération, il a participé à la création du Charlotte Transgender Healthcare Group.

L'action en justice vise à obtenir des dommages-intérêts compensatoires et punitifs qui seront déterminés lors d'un procès. Prisha Mosley a lancé séparément une collecte de fonds pour couvrir ses frais médicaux.

Cone Health, l'un des défenseurs, s'est refusé à tout commentaire. Les autres défenseurs n'ont pas répondu aux demandes de renseignements.

Ses batailles

Prisha Mosley, née Abigail Mosley, a souffert de problèmes mentaux pendant son enfance. Les choses ont empiré après une agression sexuelle commise par un homme plus âgé qu'elle à l'âge de 14 ans, qui s'est soldée par une fausse couche. L'année suivante, elle a été hospitalisée pour dépression et s'est vu prescrire des médicaments, dont un antipsychotique. Elle a tenté de se suicider.

Le chemin vers l'ablation des seins s'est accéléré lorsque Prisha Mosley a été orientée par son médecin traitant vers une diététicienne, qui l'a ensuite orientée vers le Dr Martha Fairbanks Perry.

Un interne supervisé par le Dr Martha Fairbanks Perry a noté, lors de la première visite de Prisha Mosley, que cette dernière souhaitait subir une ablation des seins et devenir un homme, en partie parce qu'elle pensait que son anorexie était due à son désir d'avoir des seins plus petits. Le résident a conclu, sur la base de cette seule visite, que Prisha Mosley traversait une « crise d'identité sexuelle » et que cette crise était « très probablement la cause sous-jacente de ses troubles alimentaires et de sa détresse émotionnelle ».

Le Dr Martha Fairbanks Perry a validé le diagnostic et a souligné l'importance de traiter les symptômes, y compris la dysphorie de genre, lors d'une rencontre peu après.

Prisha Mosley s'améliorait en suivant un programme alimentaire, mais le Dr Perry l'a quand même poussée à faire une transition, selon la plainte. À un moment donné, après que Prisha Mosley ait demandé au médecin si elle devait quitter la maison et vivre avec un ami adulte, le Dr Perry lui a dit « vous pouvez partir » et « vous allez vous en sortir et être capable de vivre comme

la personne que vous devriez être. Je vous soutiens ».

Les parents de Prisha Mosley ont résisté à l'idée d'envoyer leur fille chez un thérapeute spécialisé dans les soins aux transsexuels, mais la mère a cédé après une discussion « approfondie », selon le résident.

Prescription de testostérone

Prisha Mosley a commencé à consulter des conseillers, notamment Shana Gordon et Brie Klein-Fowler. Après une brève séance, Shana Gordon a déterminé que Prisha Mosley était en fait un garçon et que le fait de changer de corps résoudrait bon nombre de ses problèmes, selon la plainte. Shana Gordon a fourni une lettre de recommandation pour les injections de testostérone qui citait les directives de la World Professional Association for Transgender Health (WPATH), bien que nombre d'entre elles ne soient pas respectées.

L'une d'entre elles, par exemple, stipule que les professionnels doivent proposer une évaluation et une formation approfondies sur les options thérapeutiques. Selon Prisha Mosley, cela n'a pas été le cas. Shana Gordon aurait également écrit à tort que Prisha Mosley n'avait pas de problèmes « liés à l'humeur » et qu'il n'y avait aucune preuve de « psychopathologie ou d'altération du jugement ».

Le Dr Martha Fairbanks Perry a prescrit de la testostérone sur la base de la recommandation de Shana Gordon, tout en étant consciente des problèmes mentaux de Prisha Mosley. Le Dr Perry a dit à Prisha, au moment de la prescription, que l'injection de testostérone dans son corps était « médicalement nécessaire et appropriée et qu'elle guérirait ses problèmes psychologiques, renforçant ainsi les fausses déclarations de la défenderesse Gordon et induisant Prisha encore plus en erreur », selon le procès.

Le Dr Martha Fairbanks Perry n'aurait pas informé Prisha Mosley, âgée de 17 ans à l'époque, des effets secondaires possibles, notamment l'atrophie vaginale et la perte de densité osseuse.

Après que Prisha Mosley a exprimé son inquiétude au sujet d'un écoulement étrange de son mamelon, le Dr Perry aurait déclaré : « Nous ré-induisons la puberté et vous aurez donc les mêmes symptômes qu'un homme qui commence la puberté. Un gonflement et une sensibilité des seins peuvent se produire. C'est normal. » On a également dit à Prisha Mosley qu'un pénis lui pousserait, selon la plainte.

Lors des visites de suivi, les problèmes mentaux de Prisha Mosley ne se sont pas atténués, mais le Dr Martha Fairbanks Perry n'a pas évoqué la possibilité d'arrêter le traitement à la testostérone.

Ablation des seins

Prisha Mosley se préparait à subir une ablation des seins. À cette fin, elle

a demandé par écrit à Mme Klein-Fowler une lettre de recommandation. : « Tout ce que vous aurez à mentionner, c'est de préciser que vous êtes mon thérapeute, que vous me connaissez et que vous confirmez que je suis trans, que je souffre d'une dysphorie de genre sévère et que j'ai besoin d'une chirurgie du haut », souhaitait Prisha Mosley.

« J'aimerais que nous en parlions plus longuement et j'en écrirai une après notre entretien. J'espère pouvoir vous aider à obtenir ce dont vous avez besoin ! » a répondu Mme Klein-Fowler.

Le lendemain, après avoir vu Prisha Mosley, Mme Klein-Fowler a envoyé un projet de lettre, tout en reconnaissant qu'elle n'avait pas accès aux lignes directrices de la WPATH. Et comme Mme Gordon, Mme Klein-Fowler n'avait pas les qualifications requises pour émettre une telle recommandation, selon la plainte.

Mme Klein-Fowler a écrit que Prisha Mosley avait fait des recherches approfondies sur les options qui s'offraient à elle, qu'elle prenait cette décision en toute connaissance de cause et qu'elle avait bon espoir que Prisha puisse poursuivre son chemin vers la réalisation de soi avec l'aide de cette procédure. Les problèmes mentaux de Prisha Mosley n'ont pas été mentionnés.

Prisha Mosley a ensuite rencontré le Dr Eric Emerson qui a affirmé que l'ablation des seins aiderait la patiente. Il a « dissimulé » les problèmes que l'ablation entraînerait, comme la perte de la capacité d'allaiter un enfant, selon Prisha Mosley.

Le Dr Eric Emerson a pratiqué l'opération malgré les documents signés par Prisha Mosley, qui ne mentionnaient pas l'ablation, selon la plainte. Les documents indiquaient qu'il s'agissait d'une réduction mammaire.

Le Dr Eric Emerson aurait dit à Prisha Mosley qu'il voulait se lancer dans la chirurgie du genre et que cette opération serait sa première.